

## SAUVONS L'ÉCOLE DE MUSIQUE !



Fabienne Sentis

Nous aimons la musique, nous aimons l'école de musique : la qualité de ses enseignants, la variété de ses propositions, le fait qu'elle soit accessible à tous.



Laurent Godard

Aujourd'hui, nous sommes inquiets. L'école de musique n'est plus qu'une vitrine qui masque l'absence d'une politique culturelle municipale. Un formidable équipement géré comptablement. Une équipe malade de choix inconséquents et unilatéraux.



Cécile Frotet

En 4 années nous avons vu : un directeur à qui l'on refuse sa titularisation, une année sans direction, le remerciement brutal d'un directeur très apprécié, une directrice démissionnaire après un an et demi sans même finir l'année scolaire.



Damien Puygrier

Les enseignants et les parents partent, s'épuisent, démotivés par cette gestion peu humaine d'un équipement dont le rayonnement et le dynamisme ne dépendent que d'eux.



Salima Ichba-Houmani

Et là, à nouveau, l'enseignante de cor est remerciée sans ménagement. Une décision unilatérale de plus, jamais discutée (de toute façon, rien n'est jamais discuté, ni avec les parents, ni les enseignants, ni en commission avec les élus), qui se fait en l'absence de direction, avant les inscriptions pour l'année prochaine et les portes ouvertes. Plutôt que d'être fière d'avoir des élèves qui choisissent des instruments variés, et des professeurs disponibles même pour enseigner peu d'heures, plutôt que d'encourager cette diversité, la mairie choisit arbitrairement et unilatéralement quel instrument a droit de cité à l'école de musique et par ce choix pénalise aussi l'orchestre.

Qui décide ? Qui tire les ficelles ? Qui détruit ?

Lors de la présentation du projet de l'école de musique (réalisé lui aussi sans concertation, sans programmation budgétaire pluriannuelle, sans travail collectif) nous avons dit que nous serions vigilants sur les moyens de ces ambitions. Force est de constater que même dans l'enveloppe des moyens existants, du côté de la mairie, la politique de la terre brûlée semble de mise.

Pendant ce temps-là, les enseignants continuent un travail absolument fabuleux dont la publicité n'est quasiment jamais faite : concerts multiples cette fin d'année, auditions, spectacles avec les écoles...

Nous avons le sentiment d'un gâchis immense, sur tous les plans : humain en premier lieu, culturel bien sûr, éducatif enfin.

Qui, parmi les élus décisionnaires, en a conscience ? Pas grand monde apparemment.

Nous réitérons notre demande de voir ces sujets discutés en commission, et notre proposition de nous impliquer personnellement sur ce sujet qui nous tient à cœur si personne de la majorité n'en a le temps ou l'envie.

Bonnes vacances à tous !

## FAIRE NATION EN TEMPS DE PAIX



En temps de paix évoquer la Nation est souvent caricaturé car trop associé à des re-lents nationalistes.

Pourtant pour construire une Nation, un destin commun pour tous ceux qui résident en France il est nécessaire de marquer les fondements de notre République.

De notre devise, Liberté, Egalité, Fraternité nous avons patiemment au fil des siècles construit un modèle qu'il est impératif de préserver.

La Liberté qui permet à chacun de choisir son destin, de se forger une opinion selon son libre arbitre.

L'Egalité qui donne à tous les mêmes droits, les mêmes devoirs, quel que soit son âge, son origine, son histoire personnelle.

La Fraternité qui organise notre solidarité envers ceux d'entre nous qui sont les plus fragiles (enfants, aînés, personnes malades ou handicapées, personnes démunies...)

Alors, lorsque à nos portes, en Ukraine se réveille le fracas des armes à cause d'une guerre, se souvenir que nos aînés ont eux aussi dû affronter ces temps tourmentés pour sauver notre pays la France est un devoir.

À l'occasion de la commémoration de l'anniversaire de la bataille des Alpes et des combats de Voreppe nous avons pu ressentir collectivement ce besoin de solidarité envers nos soldats.

Ce samedi 2 juillet nombreux étaient les habitants présents pour assister à cet émouvant hommage aux combattants de 1940.

L'évocation dans les nombreux discours de leur volonté farouche, de leur abnégation, de leur sens du devoir a permis de saisir que l'honneur de la Nation ne soit pas complètement annihilé à ce moment.

L'héroïsme dont ils ont fait preuve dans ces combats rudes a semé les graines qui ont vu s'éclorre les combattants dits de l'ombre, ces femmes et hommes qui ont eu le courage, dans la clandestinité, de s'élever contre l'occupant nazi et son idéologie nauséabonde.

Les jeunes de notre Conseil municipal des enfants et jeunes ont participé sincèrement et activement à ce temps du souvenir. Ils ont entendu les mots forts prononcés pour honorer ces anciens.

Ils ont aussi compris que souvent les conflits ont pour genèse des postures idéologiques, des passions malsaines. La présence à nos côtés des délégations allemande et italienne prouve que par-delà des histoires mouvementées l'amitié et la compréhension entre les peuples existent.

La présence des militaires du 93<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne nous a rappelé qu'aujourd'hui encore ces femmes et hommes font le choix de s'engager pour défendre nos valeurs, notre pays.